

1266 : La Bresse devient savoyarde.

*Dès 1255, Philippe de Savoie, alors archevêque de Lyon, organise le rapprochement de la baronnie de Bagé avec la Savoie en payant des dettes de Renaud IV de Bagé, mort à la croisade de 1250. Il prend à sa charge l'éducation des ses enfants et arbitre le conflit entre les héritiers et la famille de Beaujeu.

*En 1266, Philippe de Savoie hérite de Renaud V de Bagé et de fait la Savoie a autorité sur toute la Bresse.

*En 1272, Philippe de Savoie organise le mariage de Sybille de Bagé avec Amédée, le prince héritier de Savoie.

Sybille de Bâgé : Née à Bâgé le Châtel le 27.10.1255.
Décédée le 7.03.1294.

Mariage à Lyon le 12.07.1272 avec **Amédée V de Savoie dit le Grand**, né au Bourget du Lac en 1249, fils de Thomas II et de Béatrice Fieschi.

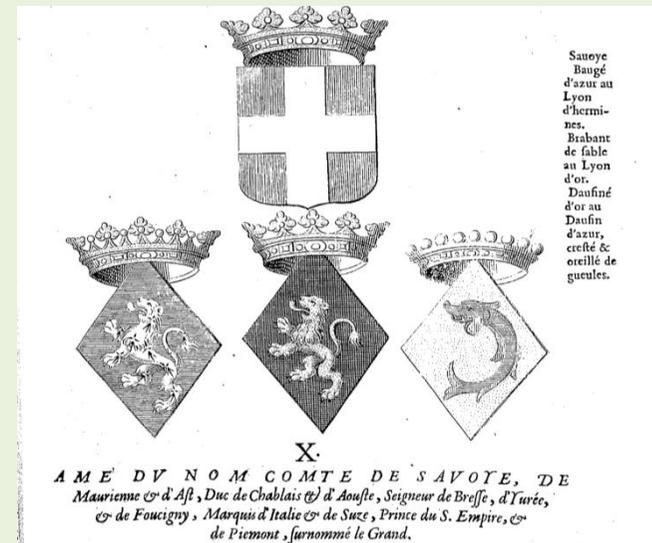
Décédé à Avignon le 24.10.1323.

Sa mère l'élève, jusqu'au moment où son oncle, Philippe, alors archevêque de Lyon, le fait venir à Lyon pour étudier. Comte de Savoie Amédée V de Savoie succède, en 1285, à l'âge de 36 ans, à son oncle paternel Philippe, devenu comte de Savoie en 1268, étant son plus proche parent, et ce malgré l'existence d'un fils de son frère aîné.

Ce dernier, Philippe, est encore mineur, et donc incapable de revendiquer l'héritage. Amédée est son tuteur et lui confirme par la suite l'apanage du Piémont, sous la suzeraineté du comté de Savoie, et lui donne les villes de Turin et Pignerol pour calmer ses éventuelles ambitions sur le titre de comte de Savoie.

De même, il donne en apanage à son frère cadet, Louis de Savoie, la baronnie de Vaud à titre héréditaire et le château de Pierre-Châtel (Virignin).

Amédée V de Savoie est tout d'abord seigneur de Bresse et Bâgé par son mariage avec Sibylle (ou Simone) de Bâgé (Bourgogne), fille et héritière de Guy, seigneur de Bâgé et de Bresse, et de Dauphine de Saint-Bonnet³. Sibylle de Bâgé, par don de sa mère, lui a apporté le château de Miribel près de Saint-Bonnet-le-Château.



1287 : il s'empare du château de Château-Vieux, au détriment Amédée III de Genève. Amédée V signera, un peu plus tard, avec ce dernier un traité de paix, rédigé à Annemasse.

1295 : Amédée V de Savoie achète le château des ducs de Savoie, à Chambéry, qui devient rapidement la principale résidence comtale.

Dès la fin du XIII^e siècle, des travaux considérables sont entrepris. Alliances Amédée V de Savoie défait et soumet Humbert I^{er} du Viennois, dauphin de Viennois, et l'oblige, ainsi que le comte de Genève, à devenir son vassal, par le traité d'Annemasse.

Il est soutenu dans ce conflit par Aimon de Miolans, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne.

Il se rapproche du roi de France afin de trouver un allié puissant pouvant le soutenir contre les nombreux conflits qu'il entretient avec les empereurs germaniques. Il reçoit la vicomté de Maulévrier en Normandie en cadeau.

Toutefois, après la prise de Lyon (1311) par le roi de France, il se rapproche des Habsbourg et de l'empereur Henri VII.

Celui-ci lui offre les titres de vicaire impérial de Lombardie et de comte d'Asti.

1315 : il mène une expédition sur l'île de Rhodes, pour aider les chevaliers de Saint Jean contre les Ottomans. Il adopte la croix d'argent en champ de gueule de la religion de Rhodes au lieu des aigles

Maintenant que la Bresse est savoyarde, il reste par la Savoie à faire la jonction de cette nouvelle terre avec le reste du Comté et le Bugey.

La réalisation de cet objectif est mise en place dès 1270, par la contestation des souverainetés d'Humbert de La Tour du Pin sur la seigneurie de Coligny (hommage au de LA Tour du Pin), de Treffort et Marboz (fief du duc de Bourgogne).

Le Dauphin résiste aux ambitions savoyardes et les tensions augmentent entre les différents belligérants.

***1282** : c'est le duc de Bourgogne (cousin de la dauphine, conteste le testament du dauphin du Viennois qui lègue la succession à sa sœur Anne, épouse d'Humbert de la Tour du Pin) qui réclame la suzeraineté de la Manche de Coligny.

Les bourguignons, les savoyards et les Beaujeu s'allient contre le Dauphin.

***1284** : une nouvelle guerre éclata entre Humbert de la Tour du Pin et le duc Robert de Bourgogne, qui se disputent le Dauphiné.

Le Revermont est ravagé. Les villes de Marboz et de Treffort furent assiégées.

Le château de Treffort est démantelé, et Marboz est occupé par les Bourguignons.

Malgré sa nouvelle puissance en tant que Dauphin du Viennois par son mariage avec Anne d'Albon, Humbert II est obligé de céder le Revermont.

Philippe le Hardi impose sa médiation.

***1285** : le Revermont, jusque là placés par Humbert de la Tour du Pin sous suzeraineté d'Othon IV, est cédé à Robert, duc de Bourgogne, en échange de droits qu'il détenait en Dauphiné et de 20 000 livres.

***12 octobre 1285** : le Comte Othon IV abandonne la suzeraineté de ce territoire au profit de Robert duc de Bourgogne. Cet acte fut passé à Carcassonne lors de la retraite des français qui revenaient de la Catalogne où ils étaient allés en croisade contre le roi d'Aragon. Le roi de France était mort lors de cette croisade de la fièvre à Perpignan. Othon IV, comte de Bourgogne, qui l'accompagnait était lui aussi atteint par l'épidémie. Sa peur peut être à l'explication de cet acte car il mourut en 1303.

Mais le Revermont ne resta pas longtemps bourguignon ! La Bourgogne et la Savoie derrière de savants calculs, avaient une autre stratégie, un accord de princes pour s'étendre chacun de leur côté, au dépens du Dauphin... et des sires de Thoire et Villars.... les bourguignons au nord du Revermont et les savoyards au sud.

A partir de ce moment, les comtes de Savoie n'eurent de cesse que de faire se rejoindre par tous les moyens, La Bresse et le Revermont au comté de Savoie. Les Dauphins vont tout faire pour conserver ce qu'il leur reste, gênant ainsi les communications de leur ennemi en conservant avec les Sires de Thoire-Villars les passages sur l'Ain à Thoirette, Cerdon, Poncin et les terres de Varey et de Villars.

***1286** : le conflit est latent. La querelle s'envenime, et les enclaves de part et d'autre multiplient les contestations. Un premier compromis a lieu à Bourg, mais il échoue.

***1289** : un traité est enfin signé à Tournus par lequel Robert de Bourgogne renonce au Revermont en échange des enclaves qu'Amédée V possédait dans la Bresse chalonnaise (Cuisery, Sagi, Savigny). La maison de Savoie regroupant ainsi ses possessions dans la région. Mais le nouveau dauphin du viennois refuse de faire hommage au comte de Savoie pour sa seigneurie de Coligny. Les combats s'engagent un peu partout car le dauphinois a contracté une alliance avec les Comtes de Genève et les sires de Thoire-Villars, tandis que les Savoyards ont l'appui du duc de Bourgogne et des sires de Beaujeu. La lutte trouve son terme par la médiation de Philippe VI de Valois, roi de France, en 1334.

***1349** : une épidémie de peste ravagea la région, Ceyzériat, Marboz n'ont plus d'habitants. En 1350, le tiers de la population du Jura méridional périt.

Après quinze années troublées, une longue période de relative stabilité s'ouvrait sous domination savoyarde. Le Revermont et la Bresse, allaient être savoyards pour plus de trois siècles.

*En vertu de l'accord de 1355, Anne de Bourbon, princesse française, épousa Amédée IV concrétisant une alliance entre la France et la Savoie et donnera pour un siècle à la maison de Savoie une place de 1er plan.

Treffort devint à cette époque le siège d'une châtelainie dont l'aire d'influence comprenait : Arnans, Cuisiat, Dhuys, Drom, Grand-Corent, Pressiat, Simandre et Villereversure.

Cette date marque aussi la création de la frontière franc-comtoise entre Chavannes et Simandre.

Cette frontière qui ne fut au début que féodale et en quelque sorte arbitraire, ne fut matérialisée par une délimitation précise et l'implantation de bornes qu'en 1612 après le rattachement de la Bresse et du Revermont savoyard au royaume de France.